

Festival d'

Automne

Septembre – Décembre 2024

Dossier de presse

Marcus Lindeen

Memory of Mankind

conçu avec Marianne Ségol

T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National
Du jeudi 14 au lundi 25 novembre

De Marcus Lindeen, Memory of Mankind conçu avec Marianne Ségol

Durée estimée: 1h40. Création 2024

T2G Théâtre de Gennevilliers,
Centre Dramatique National

14 – 25 novembre

Lun. jeu. ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h,
relâches mar. et mer.
8 € à 24 € | Abo. 8 € à 14 €

Texte et mise en scène Marcus Lindeen. Conception Marcus Lindeen, Marianne Ségol. Dramaturgie et traduction Marianne Ségol. Musique et conception sonore Hans Appelqvist. Scénographie Mathieu Lorry-Dupuy. Lumières Diane Guérin. Costumes Charlotte Le Gall. Directrice de casting Naëlle Dariya. Régie générale David Marin. Régie son Nicolas Brusq. Régie vidéo et lumière Dimitri Blin. Direction de production, administration EPOC productions – Emmanuelle Ossena et Charlotte Pesle Beal. Avec Jean-Philippe Uzan, Axel Ravier, Sofia Aouine, Driver. Voix Gabriel Dufay, Julien Lewkowicz, Olga Mouak, Nathan Joun.

Production Compagnie Wild Minds ; Coproduction T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National; Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa; Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles); Comédie de Caen – CDN de Normandie; Le Méta – CDN de Poitiers Nouvelle-Aquitaine; Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté; Le Grand T; Le Lieu unique – Scène nationale de Nantes; ARPEP Pays de la Loire; Wiener Festwochen – Freie Republik Wien; Festival d'Automne Paris ; Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès Avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture Avec le soutien de King's Fountain ; La compagnie Wild Minds est associée au Quai – CDN Angers Pays de la Loire et au Centre dramatique national Besançon Franche-Comté ; Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan et Marianne Ségol est artiste associée au META-CDN de Poitiers

Le T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National et le Festival d'Automne à Paris sont coproducteurs de ce spectacle et le présentent en coréalisation.
Avec le soutien de King's Fountain.

KING'S FOUNTAIN

Marcus Lindeen et Marianne Ségol interrogent la notion de mémoire en restituant quatre histoires parfaitement extraordinaires, mais bien réelles. Dans leur théâtre où les paroles personnelles s'échangent et se nourrissent, ils inventent une œuvre singulière, aussi scrupuleuse que philosophique.

Après *La Trilogie des identités*, l'auteur et metteur en scène suédois Marcus Lindeen et la dramaturge-traductrice Marianne Ségol signent une nouvelle pièce à la lisière du théâtre documentaire et de l'écriture intimiste. Il sera question d'un céramiste autrichien en quête de stocker le récit de l'Humanité, d'un individu dont la mémoire s'efface régulièrement, de sa femme écrivaine qui l'aide à la retrouver, et d'un archéologue queer proposant une autre manière d'écrire l'histoire. Autant de parcours extraordinaires, mais bien réels, que s'approprient des interprètes non professionnels dans un dispositif immersif. Tout, ici, est fait pour que le public ait l'impression d'assister à une conversation. L'enjeu? Interroger la notion de mémoire: en quoi façonne-t-elle notre histoire? Pourquoi l'oubli est-il nécessaire? Et surtout: qu'est-ce qui est digne d'être rappelé?

T2G

Contacts presse

Festival d'Automne

Rémi Fort
r.fort@festival-automne.com
06 62 87 65 32
Yoann Doto
y.doto@festival-automne.com
06 29 79 46 14

T2G Théâtre de Gennevilliers, Centre Dramatique National

Philippe Boulet
philippe.boulet@tgcdn.com
06 82 28 00 47

Dates de tournée en page suivante

Comment est né le désir de cette pièce ?

Marcus Lindeen : Lors du premier confinement, en mars 2020, j'ai découvert le projet d'un artiste prénommé Martin Kunze dans un article paru dans le *New York Times* ; un projet que d'emblée j'ai trouvé fou et passionnant. Depuis une dizaine d'années, dans une mine de sel située dans les montagnes autrichiennes, Martin Kunze inscrit les connaissances de notre civilisation sur des plaques en céramique, dans l'espoir qu'un jour les gens du futur puissent les exhumer. Selon lui, ces plaques seraient le matériau le plus résistant qui soit, et devraient permettre à ces archives de l'humanité de rester lisibles pendant plusieurs milliers d'années, peut-être des centaines de milliers d'années. Toutes les questions que soulève cette initiative extraordinaire m'intéressent : qu'est-ce qui donne le droit à Martin Kunze de raconter notre récit collectif ? Qu'est-ce qui mérite d'être rappelé, «sauvegardé»? Au fond, qu'est-ce qui constitue notre histoire ? Dès lors, j'avais envie de traiter ces interrogations dans un spectacle.

Dans votre spectacle, il est question du projet de Martin Kunze, mais aussi d'autres histoires. Quel est leur lien ?

Marianne Ségol : La mémoire. Comme dans nos créations précédentes, nous prenons le parti de mêler différents récits, autour d'un thème commun. On entendra, en l'occurrence, le témoignage d'un amnésique, atteint d'une pathologie que l'on appelle la fugue dissociative, laquelle lui fait régulièrement perdre la mémoire. Il sera question de la femme de cet individu, une autrice, qui va l'aider à recomposer ses souvenirs par le biais de l'écriture. Et, enfin, d'un archéologue queer, qui propose de raconter l'histoire autrement, du point de vue de celles et ceux à qui l'on ne donne pas la parole. De celles et ceux qui sont généralement oubliés du champ des études historiques.

Quel est l'intérêt de faire entrer en résonance ces récits ?

ML : Quand je pratiquais le métier de journaliste, je me sentais frustré d'avoir à me tenir à un sujet particulier, à un format précis. Je trouvais cela contraignant, et réducteur. Le théâtre permet des rencontres inédites, des rencontres qui n'auraient pas lieu dans la vraie vie. Les histoires qui s'entremêlent dans notre pièce sont des histoires vraies qui s'enrichissent, sous la forme d'une discussion, ou d'un échange.

MS : L'enjeu consiste à mettre ces témoignages en perspective. Parce qu'ils se complètent et se problématisent. Parce que l'intime se téléscopie à des enjeux plus généraux. Par exemple, au regard du travail de Martin Kunze, l'autrice de notre pièce devient en quelque sorte l'archiviste de son mari qui perd la mémoire. Et, comme l'artiste autrichien, elle s'arroge le droit de raconter son histoire. Elle se pose la question de ce qui doit être rappelé ou pas.

Vous optez, une fois de plus, pour un dispositif théâtral minimal : des acteurs non professionnels, une grande proximité avec le public, une scène quasi inexistante...

MS : Absolument. La scénographie a été conçue de telle sorte à ce que les spectateurs puissent pénétrer dans un espace clos, comme dans une boîte. Nous avons cherché à créer un lieu qui s'apparente à un espace de discussion.

L'idée est que le public ait l'impression d'être inclus dans ces conversations, même si les spectateurs ne sont pas amenés à discuter avec les comédiens.

ML : Nous pratiquons un théâtre qui n'est pas un théâtre de jeu, ou même un théâtre d'acteur. Le texte est le moteur de l'intrigue. Je recueille les témoignages qui m'intéressent dans le réel ; je les retranscris et ce n'est qu'ensuite que la fiction peut commencer dans l'écriture. Nous dirigeons et enregistrons des comédiens professionnels qui incarnent ces textes. Et après, lors des représentations, nous diffusons ces enregistrements dans les oreillettes d'acteurs non professionnels, qui à leur tour, s'approprient ces textes. Ces derniers n'ont pas une très grande marge de manœuvre. La direction artistique a lieu lors de l'écriture et de l'enregistrement.

Quel est l'intérêt de cette méthode, qui est l'une de vos marques de fabrique ?

MS : Dans le théâtre habituel, le comédien peut anticiper ce qu'il va dire, se projeter dans les minutes à venir. Ici, les acteurs non professionnels n'ont pas besoin d'apprendre leur texte par cœur : ils sont en quelque sorte des porteurs. Ainsi, le rapport au présent est plus immédiat.

ML : Mais pour la scène, nous choisissons toujours des gens qui ont un rapport particulier avec le sujet traité. Cette fois, celui qui campe l'archéologue queer travaille sur les questions queer, à l'université. Martin Kunze est interprété par un astrophysicien qui a un projet similaire. Cette thématique résonne en eux d'une certaine manière.

MS : C'est un théâtre de texte où le mot devient le personnage principal.

Revenons-en au sujet de la pièce : la mémoire. Avec le numérique, nous laissons tous des traces indélébiles sur Internet, les réseaux sociaux, les *clouds*... Est-ce que l'oubli n'est pas en train de s'imposer comme l'enjeu humaniste du moment ?

MS : L'oubli est consubstantiel à la mémoire. Au départ, nous voulions intégrer le témoignage d'une femme hypermnésique, c'est-à-dire une femme dotée d'une mémoire extraordinaire. Son problème à elle, c'est qu'elle n'arrive pas à raconter sa propre histoire, qu'elle ne parvient pas à faire le tri. Elle est submergée. Je ne suis pas sûre que le numérique change grand-chose à cette donnée. Les machines ont de la mémoire, mais pas de souvenirs.

Contrairement aux écrivains, aux cinéastes, aux peintres, le travail des metteuses et des metteurs en scène disparaît avec elles, et avec eux... Est-ce que cette question de la trace vous tracasse en tant qu'artistes de spectacle vivant ?

ML : C'est la spécificité du théâtre : son aspect éphémère... Qui est à la fois très frustrant, et en même temps très beau... J'aime l'idée de créer une pièce sur la mémoire qui soit périssable.

Marcus Lindeen

Marcus Lindeen est un auteur, réalisateur et metteur en scène suédois basé à Paris. Il a fait ses études à l'Institut d'art dramatique de Stockholm et, depuis ses débuts en 2006 avec la pièce de théâtre et le film documentaire, *Regretters*, il a réalisé quatre films et sept pièces de théâtre. Son travail théâtral a été présenté dans des festivals et des théâtres comme le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, le Wiener Festwochen à Vienne et la Schaubühne à Berlin. Quant à ses films, ils ont été présentés au festival du film de Venise ou de Locarno et ont remporté de nombreux prix. En 2022, il a présenté sa *Trilogie des identités* au T2G dans le cadre du Festival d'Automne et à Actoral à Marseille. Les trois pièces ont également été publiées en italien aux éditions Il Saggiatore. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan et, avec Marianne Ségol-Samoy, est un artiste associé à la Comédie de Caen, CDN de Normandie. Ensemble, ils dirigent la compagnie de théâtre Wild Minds, basée à Paris.

Marcus Lindeen et Marianne Ségol au Festival d'Automne :

2022	<i>La Trilogie des identités</i> (T2G – Théâtre de Gennevilliers)
2020	<i>L'Aventure Invisible</i> (T2G – Théâtre de Gennevilliers)

Marianne Ségol

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, elle travaille régulièrement en Suède et en France. Avec une quarantaine de pièces et une trentaine de romans traduits, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique en France. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteurs de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri ou Jon Fosse ainsi que des auteurs réalisateurs comme Lars von Trier et des auteurs de romans comme Henning Mankell, Sami Saïd ou Håkan Nesser. Depuis 2016, elle coordonne le comité nordique de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale. Elle réalise également des surtitrages pour le spectacle vivant vers le français. Avec Marcus Lindeen, elle travaille depuis 2017 comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique. En 2022, ils créent ensemble *La Trilogie des identités* au Festival d'Automne à Paris, composée des pièces *Orlando et Mikael*, *Wild Minds* et *L'Aventure invisible*. Les performances ont été présentées à la Schaubühne de Berlin, Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, au Piccolo Teatro de Milan et au Wiener Festwochen. Ensemble ils ont monté la compagnie Wild Minds.

En tournée

Du 23 au 26 mai 2024 Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles, BE)	Du 15 au 18 janvier 2025 Piccolo Teatro (Milan, IT)
Du 6 au 8 juin 2024 Wiener Festwochen (Vienne, AT)	Du 22 au 24 janvier 2025 Festival Transforme, Comédie de Clermont-Ferrand (Clermont-Ferrand, FR)
Les 28 et 29 septembre 2024 Festival Actoral (Marseille, FR)	Les 5 et 6 février 2025 Festival Faraway, Comédie de Reims (Reims, FR)
Du 4 au 6 décembre 2024 Le Quai, CDN Angers (Angers, FR)	Les 3 et 4 avril 2025 Le META, CDN Poitiers (Poitiers, FR)
Du 13 au 15 décembre 2024 Le Lieu Unique, Nantes avec Le Grand T hors-les-murs (Nantes, FR)	Du 8 au 11 avril 2025 Nouveau Théâtre de Besançon, CDN (Besançon, FR)
Du 7 au 9 janvier 2025 La Comédie de Caen, CDN (Caen, FR)	Les 15 et 16 mai 2025 Festival Transforme à Rennes, TNB (Rennes, FR)